SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe Pour la reconstruction de la IV Internationale

SAMEDI 5 JUILLET 1975

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE .. PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX: 0,30

SMIC EN FRANCE, MINI SMIC AUX ANTILLES

Ces jours-ci la radio et la presse parlent beaucoup des augmentations du SMIC en France. Celui-ci passerait à 7,40 f, ce qui ferait un salaire d'environ 1300 f pour 40 heures. Mais en ce qui concerne la Guadeloupe et la Martinique, le SMIC serait infériour à cette sonme. Le salaire minimum devrait se situer autour de 1100,00 f.

Le gouvernement fait toute cette propagande autour des augmentations du SMIC parce qu'en ce moment le mécontentement des travailleurs ne cesse: de grandir. Alors on tente de leur jeter de la poudre aux yeux en parlant du scit-disant effort en faveur des sakires les plus défavorisés.

Mais actuellement, les syndicats réclament 1700 f de salaire minimum. Quant à nous, aux Antilles, nous ne pouvons admettre qu'un travailleur puisse vivre avec un salaire de 1100 f, que bien souvent il ne touchera pône pas. En réalité pour vivre décemment il faudrait dans le système actuel et vue la chèreté de la vie un salaire teaucoup plus considérable, et nême supérieur aux 1700 f réclamés en France.

D'ailleurs tous les fonctionnaires de l'état français touchent 40% de plus que leurs collègues qui sont en France. Dans toutes les entreprises, les travailleurs français touchent toujours et autonatiquement des salaires beaucoup plus élevés que les antillais pour les mêmes travaux. (Notons en passant le racisme que dénote cette pratique très courante et sur laquelle nous reviendrons en détail.)

On ne cesse de nous répéter que les Antilles c'est la France. Puisque c'est l'opinion du gouvernement et qu'il utilise la force et les noyens d'information pour maintenir cette opinion comme la seule valable dans nos pays, il s'agit aussi que tout soit alors comme en Franc, en parti-

culier, les salaires des travailleurs.

Certes, nous n'en faisons pas notre idécle Car la situation des travailleurs en France, même si elle est plus enviable que celle qui existe ici, est narquée par une exploitation capitaliste féroce. Mais les travailleurs antillais ont tout à fait raison de vouloir rapprocher leurs conditions de vie de celles des travailleurs qui sont les mieux lotis dans ce système d'exploitation.

Ou alors si le gouvernement reconnait lui-même que de tels salaires sont impossibles en Martinique et en Guadeloupe, s'il reconnait qu'il ne peut rien pour l'amélioration de la vie des travailleurs, en bien qu'il laisse la place aux travailleurs antillais. Qu'ilnous laisse responsables de notre propre sort. Les travailleurs sauront bien se charger d'organiser une société qui permette à tous les travailleurs d'avoir un niveau de vie satisfaisant. Et cela sans avoir sur le dos les flies, les tribunaux et toute l'oppression capitaliste et colonialiste.

MARTINIOUE FESTIVAL CULTUREL DE FORT DE FRANCE

En ce moment se déroule le 4ème festival culturel de Fort-de-France. Il doit durer plusieurs semaines.

Les occasions de voir un spectacle de qualité sont trop rares pour que nous n'appelions pas nos lecteurs à y participer.

Cette importante manifestation est organisée par la nunicpalité PPM de Fort-de - France. Elle donne l'idée de ce qui serait possible dans bien d'autres donaines par une nunicipalité qui se placerait complètement sur le terrain des intérèts des travailleurs. En tout cas, le PPM et la nunicipalité ont organisé là quelque chose qui mérite d'être soutenu.

Nous disons cela d'autant plus franchement que nous n'avons jamais caché nos divergences d'avec tout le courant nationaliste dont le PPM fait partie.

Nous avons relevé dans le programme des choses qui doivent être vues à tout prix. "Gouverneurs de la rosée", "Les négriers", "Nuit, blanche", (théatre), Zambizanga, "Tamango", "Sounder" (cinéma).

Pour les autres spectacles, il s'agit de musique, de discussions, d'expositions qui présenteront sans doute un intérêt certain.

Nous ferons au cours du festival la criti que de ces pièces et des différents aspects de ce festival.

Signalons que les prix d'entrée sont abordables : 5 F.

GUADELOUPE

PARTICIPONS MASSIVEMENT A LA GRÈVE du 10 JUILLET 1975

Les raisons de montrer notre mécontentement sont importantes. Elles concernent principalement la situation de l'emploi qui est de plus en plus catastrophique. Le chômage déjà très important augmente encore de jour en jour. Des hôtels licencient leur personnel, les sociétés contrôlant les usines à sucre ont déjà jeté à la rue, et envisagent de le faire dans les mois à venir, des centaines de travailleurs industriels et agricoles.

Dans le bâtiment, des centaines de licenciements sont prévus. C'est ainsi que les travaux de construction de l'hôpital étant freinés par manque de crédits, des travailleurs vont se retrouver à courir le pays à la recherche d'emplois nouveaux.

Dans les hôntaux une situation des plus scandaleuses continue de se faire sentir: des dizaines d'employés travaillent depuis des années sans jamais être titularisés.

Il en est de même dans cerains services tels que le ministère de l'équipement. De nonbreux auxiliaires y font le travail et malgré les promesses, ne sont pas titula-risés.

Dans l'enseignement, les conditions de travail se dégradent et cette année les nombreuses irrégularités dans le déroulement des examens ont montré l'incurie qui régnait au niveau de l'académie Antilles-Guyane. Incurie, dont les élèves et les parents font les frais.

Bref, dans tous les secteurs de la vie économique et sociale règnent les effets de l'exploitation capitaliste et de l'oppres sion colonialiste.

La situation exige que les travailleurs antillais prennent en main eux-mêmes les affaires de leur pays. Elle exige que le mécontentement Tasse jour.

Il n'est plus possible de supporter sans réagir la gabegie de l'administration coloniale, la répression syndicale, l'intervention des képis rouges et CRS lors des grèves, l'augmentation incessante des prix, la diminution des emplois.

Nous devons réagir, justement l'occasion nous est donnée de le faire le 10 juillet lors de la grève de 24 h à laquelle appelle laCGT.

Nous le répétons, cette journée ne pourra pas changer la situation. Mais elle peut être une grande journée de protestation, une grande journée pour montrer notre nécontentement, et donner un avertissement à tous les patrons et à l'administration préfectorale.

TOUS EN GREVE LE JEUDI 10 JUILLET!

Directeur de publication : M.E. ZOZOR Cormission paritaire : Nº 51.728 Correspondant du journal : G. Beaujour. B.P. 214 P.A.P. B.P. 386 F.D.F. Ronéo du journal Pointe à Pitre 5ène supplément au mensuel Nº 51

DOMINIOUE

DESMOND TROTTER

DOIT VIVRE

Faute de place nous ne pouvons encore publier le texte de l'appel du GRS. Mais la presse (le Progressiste), a fait état de la menace qui pèse sur la vie du dirigeant dominicain.

Nous sommes, pour notre part, prêt à participer avec le GRS, mais aussi avec toutes les forces politiques de Gauche et d'extrême Gauche à une véritable campagne pour que Desmond Trotter, dirigeant de l'opposition en Dominique, ne soit pas con damné à mort.

FRANCE

GISCARD :

TOUT VA TRES BIEN !

Si cela ne concernait pas la vie et la mort de millions de gens, ce serait comique. Giscard, dans son dernier discours a fait encore son petit cinéma. Tout est bien, restons calmes, etc...

Pendant ce temps, des dizaines d'entreprises sont en grève et occupées par les travailleurs, le chômage atteint le chiffre de UN MILLION.

Le coût de la vie continue d'augmenter. Pourtant Giscard continue tranquillement de vouloir endormir les travailleurs francais.

Ceux-ci n'ont pas l'air de se laisser prendre à ces palinidies. Ils sont de plus en plus mécontents et la bourgeoisie risque bien d'avoir des surprises dans les mois qui viennent,

LES TRAVAILLEURS FACE A LA CRISE

Les syndicats CGT et CFDT appelent les travailleurs français à manifester, le 10 juillet, sur les problèmes concernant l'emploi et les revendications salariales.

Cet appel des syndicats n'est qu'un des signes du nécontentemnt profond qui agite la classe ouvrière française, actuellement. La situation s'aggrave de jour en jour. Le million de chômeurs est depuis longtemps atteint et la hausse des prix diminue chaque jour un peu plus le pouvoir d'achat déjà insuffisant (les augmentations du SMIC, annoncées à grand renfort de publicité, ne faisant guère illusion).

Contrairement aux propos rassurants de Giscard, la période à venir risque de voir se multiplier les actions revendicatives. Selon la CGT, plus de 150 entreprises seraient actuellement en grève, parmi lesquelles 73 sont occupées. De tels chiffres sont particulièrement significatifs, et montrent que les travailleurs français ne sont pas décidés à faire les frais de la crise dont les capitalistes sont les seuls responsables.

TRUCH - AMTILLES

HERSANT: O PHOTO A LI

Le lundi 17, aux informations télévisées, on nous annonçait que les journalistes du quotidien français "le Figaro" avaient, à cette date, manifesté leur mécontertement de la vente de cet organe de presse à Hersant (patron de France-Antilles) Hersant: un gros nagnat de la presse française et antillaise, un anti-communiste fanatique qui collaborait avec les nazis pendant la guerre. Aujourd'hui, Hersant a réussi gràce à ses manoeuvres et ses millions à se faire élire député de l'Oise.

Ce capitaliste de la presse, ami des gouvernants et des préfets, déverse quotidiennement aux Antilles un torchon pourri qui publie à plaisir les photos des jeunes victimes du chômage et de la misère, dès qu'ils ont commis le moindre petit larcin. Mais où est la sienne?

Le rachat du Figaro, encore une opération qu'Hersant cherchera à rentabiliser au maximum au détriment des travailleurs et de milliers de lecteurs victimes d'une presse pourrie et aliénante. UNE EXPOSITION INTERESSANTE AU

CENTRE DES METTERS D'ART DE P-à-P

Le centre des Métiers d'art organise une exposition des travaux d'élèves réalisés au terme de 2 années d'études.

C'est la première tentative de quelques professeurs, appuyés par l'OMC, faites pour donner à de futurs artisans un bagage technique (couleurs, formes, etc...) qui leur permettra ensuite d'évoluer librement.

L'exposition est ouverte tous les jours jusqu'à 20h, jusqu'au 10 juillet. Le centre des Métiers d'Art se situe à côté du Hall d'Exposition de Bergevin.

Soyez nombreux à y aller !

REUNION STIRN PA NI CHANCE

IL EST ACCUBILLI PAR UNE GRÈVE GÉNÉRALE

Décidément, notre ministre play-boy Stirm n'a pas de chance. Après avoir été mal reçu pratiquement dans tous les DOM et TOM, le voilà qui est accueilli en Réunion par une grève générale des travailleurs réunionnais.

Jeudi 2, les travailleurs ont non seulement fait grève, nais également manifesté dans les rues de Saint-Denis. Les magasins avaient fermé leurs portes.

Bref, l'accueil que Stirm méritait en tant que représentant du pouvoir colonial.

Il paraît qu'il va se risquer à revenir ici après l'accueil qu'il avait reçu lorsqu'il accompagna Giscard en décembre dernier.

Nous pensons qu'il faudra se préparer à le recevoir de la même façon. Il arriverait, paraît-il, aux alentours de la mi-juillet.

Alors, dès maintenant, à l'exemple du P.C. réunionnais et des syndicats réunionnais, il s'agira de donner à ce commis voyageur du colonialisme, l'accueil qu'il mérite.

* * *

SCANDALE DES EXAMENS

EN GUADELOUPE ET EN MARTINIQUE

EN MARTINIQUE

Les examens de fin d'année scolaire ont été une véritable pagaïe cette année (sujets non envoyés ou non conformes au BEP, fautes dans les textes en espagnol au CREM, en ortographe au B.E., ou qui tout simplement n'étaient pas au programme.

Mis au courant de ce fait, les correcteurs du centre de Lamentin (Martnique) refusèrent de corriger les épreuves. La réponse de l'inspection académique fut dans un prenier temps, de dire aux correcteurs de se montrer "larges" (... avec des copies blanches!), puis, dans un second temps de dire que cela ne regardait pas les correcteurs.

Finalement, ceux-ci décidèrent de corriger, mais rédigèrent une notion demandant l'annulation de l'épreuve.

Voilà donc qui montre le peu de cas que fait le Vice-Rectorat des examens qu'il a à faire passer.

EN GUADELOUPE

En Guadeloupe aussi la situation est la même. De nombreuses erreurs ont été relevées dans les sujets de composition des épreuves du CAP et du BEP. Les syndicats avaient appelé les professeurs à suspendre corrections et délibérations. Le rectrat fut obligé de reconnaitre son tort, nais il était impossible de revenir en arrière, certains résultats ayant déjà été publiés. Cependant la délibération pour le BEP (agents administratifs) a été suspendue.

Il était important de faire savoir à l'opinion publique que l'incurie qui régna au niveau des examens était le fait du Rectorat Antilles-Guyane et non celui des professeurs. C'est chose faite.

Mais quelles nesures seront prises pour les élèves qui ont été victines de cette incurie ?

* * *

GUADELOUPE

SCA-PLAINE

UN TRAVAILLEUR VICTIME DES

MAUVAISES CONDITIONS DE TRAVATI

Le nardi 1er juillet, un travailleur agé d'environ trente ans et père de 5 enfants a été victime d'un grave accident de travail.

Alors qu'il gravissait une pente très dure au volant d'un tracteur-Fergusson, celui-ci s'est renversé et lui est tombé dessus. A l'heure où nous écrivons il est à l'hôpital et son état est presque désespéré.

Encore un exemple qui montre que nous ne devons pas accepter de travailler dans n'importe quelles conditions, car ce sont nos vies que nous mettons en danger.